Le septième camp romand d'information pour les professions de la santé

Autor(en): **Vial, Suzanne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **87 (1978)**

Heft 7

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-549353

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

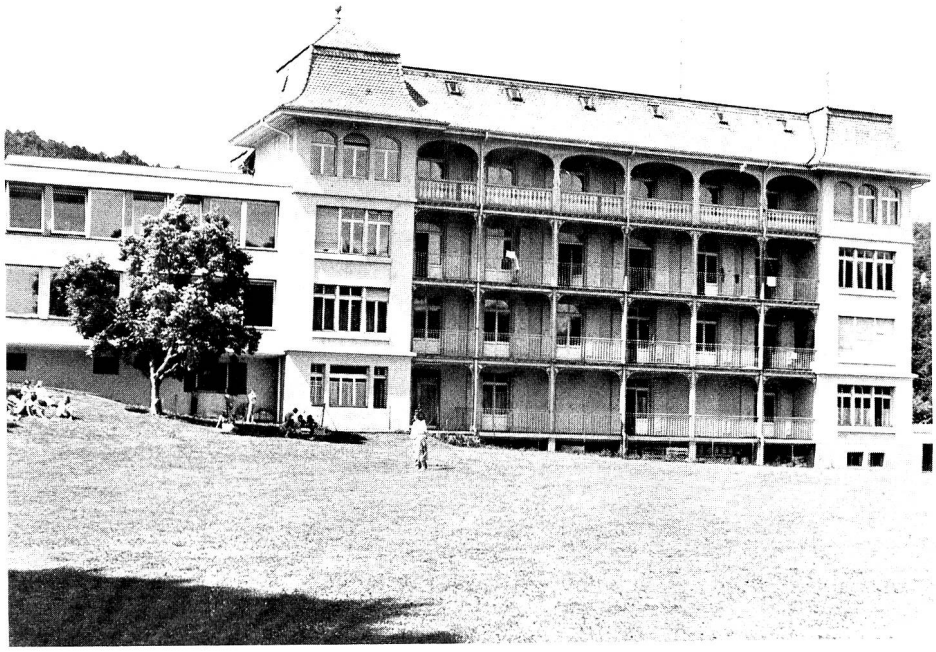
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le septième camp romand d'information pour les professions de la santé



Le camp d'information pour les professions de la santé s'est, pour la septième fois en juillet de cette année, déroulé à la caserne du Chanet, à Neuchâtel. Organisé par le Bureau d'information pour les professions de la santé[1] de Neuchâtel, ce camp a été créé à la demande de la Croix-Rouge suisse, alors qu'il en existait déjà en Suisse alémanique. Une collaboratrice de la rédaction s'est rendue au Chanet pour s'entretenir avec la responsable du Bureau d'information, Mme Suzanne Vial.

Pourquoi est-ce votre Bureau d'information qui a été chargé par la Croix-Rouge suisse d'organiser ce camp pour toute la Suisse romande?
Parce que nous étions précisément le premier Bureau d'information de la Croix-Rouge suisse et, en outre, l'un des plus actifs. Venait s'ajouter à cela le fait qu'il y avait, au Chanet, donc à Neuchâtel, des locaux et des possibilités d'hébergement disponibles.

Qui dirige ce camp?
En principe, c'est moi qui en ai la charge, quoique jusqu'à l'année dernière, une collaboratrice du Secrétariat de la section se soit occupée de l'économat, tandis que je prenais en charge les aspects administratifs et l'information. Cette année, je m'occupe un peu de tout.

Existe-il d'autres camps analogues en Suisse romande?
Non, le camp du Chanet est le seul à être organisé par la Croix-Rouge suisse. Il se peut, bien sûr, que d'autres institutions en organisent, mais je n'en ai personnellement jamais entendu parler.

Quelle est la durée normale du camp?
Dix jours. Nous n'avons d'ailleurs pas l'intention de prolonger cette durée, pour des raisons financières d'abord, mais ensuite et surtout parce que nous avons remarqué que la fatigue s'installait bientôt parmi les participants. Mais ne leur jetons pas la pierre. Ils reçoivent de l'information «en vrac», presque à outrance, et cela deux fois par jour. La durée prévue est donc amplement suffisante.

Quelles en sont les dates traditionnelles?
Tant que le camp d'information pour les professions de la santé se déroulera au Chanet, il aura lieu pendant la deuxième quinzaine du mois de juillet, cela pour des raisons de disponibilité des locaux.

Quel est le coût d'inscription?
Il est actuellement de 250 francs. Cette somme ne suffit certes pas à couvrir tous les frais du camp. C'est pourquoi la différence est prise en charge par la Croix-Rouge suisse, à Berne.

Qui sont les participants?
Ils viennent des cantons romands et du Tessin et sont en principe en dernière année scolaire, cela dans différentes écoles. Ils ont entre 15 et 17 ans. En règle générale, il y a très peu de garçons, et cette année, nous n'en avons d'ailleurs aucun. La proportion est de un sur dix, une proportion que l'on retrouve, par exemple, aussi dans les écoles d'infirmières. Les participants au camp ne doivent remplir aucune condition préalable, sauf qu'ils doivent, bien sûr, avoir de l'intérêt pour les professions paramédicales. Cette année, nous comptons vingt et une participantes, alors que les années précédentes,

Quand		QUOI	QUI	OU
JOURS	HEURES	SUJETS PRESENTES	PAR LES PROFESSIONNELS	SALLES
Mardi	~14h30	Information Croix-Rouge		b
Mercredi	9h15	Aide médicale		b
				a + b
Jeudi	9h15	Ergothérapeute	Mme Müller / M. Domjan ergothérapeute	a + b
	13h30	Départ à l'Hôpital psychiatrique de Préfargier	Personnel de l'Hôpital	
Vendredi	9h15	Assistante sociale	Mlles Stauffer et Kupp	
	14h30	Infirmière HMP-Nurse	Mlles Eckert et Pluss Dominique	
Mardi	9h30	Soins [illegible]		
Lundi	9h15	Infirmière [redacted] assistante	Mlle Joseph Mme Depeursinge Mme Bolomey + 1 ancienne Mlle Nathey	a + b
	14h30	Aide familiale		a + b
Mardi	9h15	Educatrice spécialisée	Alain	a + b
	de 11h à env	CAR DE L'AMITIE enfants St Légier / repas + occupation des enfants		

Photo du haut: la caserne du Chanet, où, depuis sept ans, sont organisés les camps d'information sur les professions de la santé de la CRS; ci-contre, le tableau des activités et l'horaire des séances d'information.

nous en avions en moyenne une quarantaine.

A quoi est due cette régression?
C'est difficile à dire. Peut-être les élèves savent-ils que les écoles de soins infirmiers sont très pleines à l'entrée; peut-être que l'information donnée par les bureaux d'orientation professionnelle est dispensée d'une façon différente et que les élèves sont actuellement mieux renseignés qu'auparavant. En général, on constate que les colonies de vacances en Suisse romande ont été nettement moins fréquentées qu'à l'ordinaire. Peut-être, enfin, cette régression est-elle due à une meilleure situation économique des parents qui, actuellement, partent plus facilement et plus volontiers en camping ou en vacances en compagnie de leurs enfants.

Comment se fait le recrutement des participants?
Notre information est transmise au délégué romand à l'information professionnelle, qui la fait passer, au moyen d'un bulletin, aux différents bureaux d'information professionnelle de Suisse romande. A partir de là, les orienteurs – du moins une grande partie d'entre eux – nous demandent des renseignements plus complets, plus détaillés et les transmettent à leur tour aux élèves qui manifestent de l'intérêt pour les professions de la santé. Il arrive aussi que des maîtres de classe soient aux courant de nos activités et de notre camp et qu'ils y envoient leurs élèves.

Quels sont, en bref, les objectifs du camp?
Le camp vise avant tout à aider les participants à choisir une profession paramédicale en toute connaissance de cause, à les renseigner sur les avantages et les inconvénients des professions, sur les coûts des études, sur les salaires offerts dans la suite. Une douzaine de professions sont ainsi passées en revue: infirmière/infirmier en soins généraux, infirmière HMP, infirmière/infirmier en psychiatrie, infirmière/infirmier-assistant(e), laborant/ine), employé(e) de laboratoire médical, assistant(e) technique en radiologie, aide médicale, aide en médecine dentaire, aide familiale, assistant(e) social(e), diététicien(ne), ergothérapeute et physiothérapeute. Ce sont des représentants de ces professions, diplômés ou en cours de formation, qui se rendent au camp pour fournir tous les renseignements nécessaires.

Quel est le schéma d'une journée au camp?
Les participants se lèvent à 8 heures. Le petit déjeuner est à 8 h 30, ensuite les cours commencent à 9 h 15; ils durent près de deux heures. Le repas est à midi et demie et, à 14 h 30, les cours reprennent, jusque vers 16 heures. Ensuite, les participants ont du temps libre. Celles qui sont désireuses de faire du sport peuvent en faire en fin d'après-midi avec un moniteur. Différentes activités sont prévues le soir: jeux organisés, disques et danse, projections de films, soirée en ville le samedi, feux de camp, rallies, etc.

Y a-t-il à proprement parler un corps enseignant?
Non, pas sur place. Comme je l'ai dit tout à l'heure ce sont des représentants des diverses professions qui viennent chez nous le matin et l'après-midi. Ce qui est intéressant de constater c'est que nous commençons à avoir des personnes qui ont elles-mêmes, en leur temps, assisté à un camp de formation pour les professions de la santé au Chanet.

Qui s'occupe des travaux de routine au camp?
Nous avons un cuisinier français qui travaille avec sa femme et qui nous prépare de très bons repas. Selon les années, nous avons une ou deux aides de ménage. Nous surveillons le reste des travaux; quant aux participants, ils donnent aussi des coups de main; ils assurent entre autres le service de table, la vaisselle, l'entretien des chambres, etc.

Quelle est la proportion des participants qui, après un camp au Chanet, épousent une profession paramédicale?
C'est difficile à dire, car les participants sont très jeunes. Mais des statistiques que nous avons mises au point les premières années, il ressort que deux tiers de ceux et de celles qui avaient assisté à un camp entraient ou allaient entrer dans une école de formation pour les soins de la santé, les autres, en revanche, ayant décidé de renoncer, soit parce qu'ils avaient constaté qu'ils avaient par trop idéalisé ces professions, soit parce qu'ils trouvaient les exigences trop élevées.

Y a-t-il un certificat à la fin du camp?
Non, mais nous faisons une synthèse de tous les renseignements recueillis, de tout ce qui a été passé en revue, avec l'aide d'un conseiller de profession. Nous faisons le bilan et le point sur toutes les possibilités qui s'offrent aux participants.

Quel est d'après vous l'avenir de ce camp?
Que dire en cette année où il n'y a précisément que 21 participantes? Ce camp a-t-il peut-être répondu à un besoin déterminé pendant un certain nombre d'années et ce besoin n'existe-t-il plus maintenant? Ou s'agit-il simplement d'une année creuse? Quoiqu'il en soit, nous devons continuer ce camp, même si, à l'avenir, il y aura un peu moins de participants. **pv**

[1] Créé il y a treize ans par feu Mme Claudine DuPasquier, ce premier bureau de Suisse était et est toujours destiné à informer les jeunes, qui désirent entreprendre une profession de la santé, sur les exigences d'entrée, la durée et le coût des études, les possibilités d'avenir.

C'est au moyen du Car de l'amitié de la Croix-Rouge Jeunesse que des enfants handicapés mentalement ont été déposés pour une journée au camp du Chanet, où les jeunes filles s'en sont occupées. Interrogées, beaucoup d'entre elles ont reconnu que c'était une expérience enrichissante, en quelque sorte une prise de conscience des difficultés pouvant plus tard se poser à elles.

Photos CRS/M. Hofer